

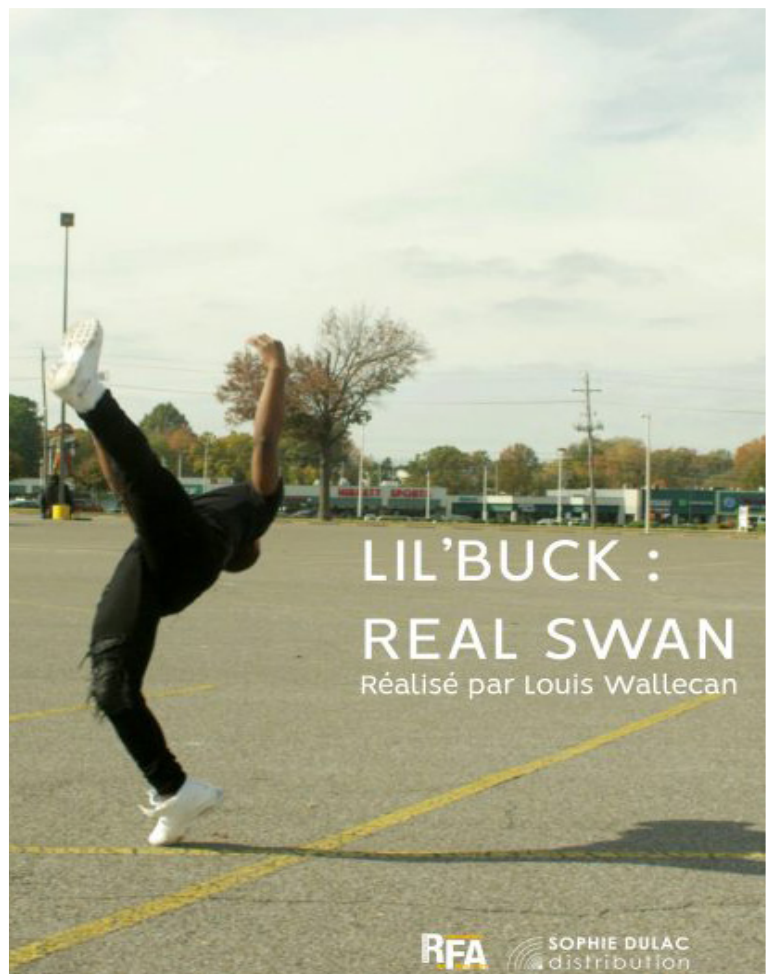
Les rencontres du film d'art

Edition **2020**

LIL'BUCK : REAL SWAN

de Louis Wallecan

2019



26/06/2019

Lil'Buck, cygne du hip-hop: la danse a « changé ma vie »



Paris - Le danseur de rue Lil'Buck, devenu mondialement connu grâce à sa version de «La mort du cygne», alliant hip-hop et danse classique, voit sa vie racontée sur grand écran, depuis les rues de Memphis jusqu'à la finale du Super Bowl.

Né Charles Riley, Lil'Buck a grandi à Memphis, aux Etats-Unis, dans un environnement marqué par la pauvreté et la délinquance. Il est sorti de ce milieu grâce à une détermination sans faille et une passion pour la danse.

«Je n'avais pas d'autre choix que de me lancer, pas de plan B, rien du tout à part mon objectif de danse. Donc je me suis concentré dessus à 100%», raconte à l'AFP l'homme de 31 ans, à la silhouette fine, ayant toujours une ceinture de poche à portée de main.

A 12 ans, il commence à pratiquer le «jookin», une danse de rue de Memphis alliant hip-hop et danse classique, dans les pas de sa soeur. Très vite il se passionne pour cette pratique jusqu'à l'obsession.

«Il y a pas mal de choses qui me rendaient malheureux: mon éducation, comment j'ai grandi, mon environnement. Je gardais le sourire grâce à ma famille et à la danse», raconte-t-il.

À 15 ans, sa mère décide de le retirer de l'école publique, où une mauvaise influence commençait

à s'exercer sur lui, pour l'inscrire dans une école privée d'art, constatant qu'il passait ses journées à danser.

« Cela a changé ma vie, c'était la première fois que je rencontrais des gens qui pensaient de la même manière que moi, bizarres comme moi », plaisante Lil'Buck. « Il y avait une autre énergie et beaucoup de créativité dans cette école, de quoi vous donner envie d'aller à l'école ! »

- Prendre le temps d'apprendre -

Le jeune danseur découvre, un an plus tard, le New Ensemble Ballet, une école de danse de sa ville, où il apprend le hip-hop, la danse classique, contemporaine, moderne et jazz.

« Apprendre d'autres styles a été un tournant dans ma carrière, c'est le moment où je suis passé de danseur de rue à danseur » tout court.

C'est cet apprentissage qui lui a permis de créer son propre style de danse: le cygne, qui donne son nom au film documentaire *The real swan* : des pointes, des équilibres, dans une ensemble à la fois disloqué, glissé, et immensément gracieux.

La collaboration avec un autre prodige, le violoncelliste américain Yo-Yo Ma, lui vaut une renommée mondiale, la vidéo de leur première apparition a été vue 3,4 millions de fois sur YouTube.

Lil Buck donne des cours de danse aux jeunes de sa ville à chaque retour dans le Tennessee et leur transmet comme principale leçon de rester ouverts à l'apprentissage.

« Je leur dis de prendre leur temps, cette génération veut devenir célèbre tout de suite et ils pensent qu'avec les réseaux sociaux c'est possible. Il faut qu'ils apprennent le plus possible dans leurs domaines de prédilection. »

Charles Riley a « saisi une opportunité à 19 ans », en déménageant à Los Angeles, après sept ans de danse, à s'entraîner quotidiennement plusieurs heures par jour.

A partir de ce moment sa carrière a réellement commencé : il danse dans des clips, est invité d'émissions télévisées, collabore avec le chorégraphe français Benjamin Millepied, l'artiste JR, jusqu'à être sur scène aux côtés de Madonna lors de la mi-temps du Super Bowl de 2012.

Des étoiles dans les yeux, Lil'Buck assure ne pas être au sommet de sa carrière: *« Je ne fais que commencer, mes rêves ne font que grandir. »*

« Le jookin n'est pas encore planétaire, et je veux attirer l'attention sur Memphis. C'est une ville qui mérite d'avoir plus d'opportunités pour les gens si talentueux qui y vivent. »

Le documentaire réalisé par Louis Wallecan sortira en salle à l'automne 2019, après une avant-première qui a eu lieu dimanche, dans le cadre du Champs Elysées film festival.

Source : L'Express
AFP

26/06/2019

Lil Buck : Vrai Cygne

Lil Buck: Real Swan est un grand documentaire réalisé par le cinéaste français Louis Wallecan. Donc, techniquement, on pourrait dire que c'est un film français. Les crédits sont même en français. Cependant, le film est incontestablement du Sud des États-Unis dans le ton et en place. La plupart du film se déroule dans l'une des villes les plus difficiles du Sud, Memphis, Tennessee. Connue à beaucoup de gens comme le lieu de naissance d'Elvis Aaron Presley, mais plus important encore dans les années suivantes, le lieu de naissance de la musique trap.

Three Six Mafia est originaire de Memphis, et leur influence sur le monde du rap s'est étendue à quelque chose de bien au-delà de sa forme d'origine, c'est fou. Par exemple, *Old Town Road* pour le meilleur ou pour le pire n'existerait pas sans les ancêtres de la musique trap, Juicy J, DJ Paul et les quatre mille autres membres de Three Six. C'est dans ce contexte qu'une culture de la danse underground s'est formée à Memphis. Issu du breakdance et du roller, le gangsta walk et le jookin sont deux styles de danse distincts qui ont vu le jour dans les patinoires et les parkings de Memphis.



« Nous suivons le voyage de Buck depuis Jookin au Crystal Palace et divers parkings à Memphis... »

Nous voyons l'un des spots les plus populaires pour le jookin, la patinoire Crystal Palace. M. Burnett, qui y travaillait depuis 30 ans, nous montre ce haut lieu de la danse du jook. À la fin de la plupart des nuits, tout le monde pouvait retirer ses patins et danser. Nous rencontrons beaucoup

de ces danseurs au cours de ce documentaire, dont Daniel, Terrik, Kesean, Caviar, Jai Armmer, et plus encore. Le style de danse est incroyablement impressionnant. Vous pouvez voir sa naissance en patinage, car il y a beaucoup d'attention sur le jeu de jambes qui est similaire au type d'astuces que vous pouvez faire en patins à roulettes.

Lil Buck, la danseur dont il est question, a grandi dans cet environnement. Il est très léger sur ses pieds et peut même inverser ses chevilles. Nous suivons le voyage de Buck depuis Jookin au Crystal Palace et divers parkings à travers Memphis jusqu'à ce qu'il commence à suivre des cours de ballet au Memphis New Ballet, dirigé en partie par Joe Mulhearn. Ils ont mis en place un programme où les étudiants pouvaient suivre des cours quelle que soit leur capacité de payer. Lil Buck a prospéré dans cet espace et est devenue une meilleure danseuse.

À un certain moment, Lil Buck a décidé d'incorporer le jookin dans sa pratique du ballet et d'effectuer ces mouvements vers la musique classique plutôt que de les piéger. Nul autre que Yo Yo Ma n'a vu une vidéo YouTube de la performance de Buck dans «*The Swan*» et lui a demandé de l'accompagner pendant qu'il jouait la même chanson. De ce point, Buck a gravi les échelons à la célébrité mondiale.



«... Nous montre que le travail acharné et le talent peuvent sortir une personne de circonstances moins qu'optimales.»

Lil Buck: Real Swan est une grande histoire de sensations fortes à la richesse qui nous montre que le travail acharné et le talent peuvent sortir une personne de circonstances moins qu'optimales. Il vous présente également un endroit et une culture que vous ne connaissez probablement pas beaucoup si vous n'êtes pas du Sud ou dans la musique rap. J'ai appris beaucoup plus sur la culture de la danse underground qu'auparavant. J'apprécie vraiment que Louis Wallecan ait donné aux danseurs qui ne sont pas aussi connus que Buck l'occasion de se produire essentiellement devant un public international sans avoir à quitter Memphis.

J'ai apprécié *Lil Buck: Real Swan* tellement simplement parce que je suis toujours heureux quand les pauvres du Sud gagnent du terrain. C'est vraiment difficile pour les gens vivant dans des

endroits comme Memphis. Le niveau de pauvreté n'est pas une plaisanterie et la fracture raciale et socioéconomique est un problème grave. Wallecan parvient à en discuter sans vraiment dire quoi que ce soit, mais nous savons qu'il est toujours présent en arrière-plan. Je recommande fortement de voir ce documentaire afin que vous puissiez vous familiariser avec de nouveaux aspects de la diaspora américaine que vous ne connaissez probablement pas. Je pense qu'il est très important que nous, citoyens, sachions ce qui se passe dans toutes les régions de notre pays, pas seulement à New York et à Los Angeles. Bien sûr, il faut un réalisateur français pour nous montrer, ce qui devrait être un signal d'alarme. De plus, à part les déclarations politiques que ce film pourrait subtilement faire, la danse est la partie la plus cool. Lil Buck est une star, et je lui souhaite tout le meilleur, ainsi que le reste des danseurs de Memphis qui sont présentés dans ce film. Allez-le voir lors de sa sortie en salle !

Source : Film Threat

Lorry Kikta

29/05/2020

Depuis qu'il était un petit garçon copiant les mouvements de sa sœur et les améliorant, Charles «Lil'Buck» Riley savait qu'il était né pour danser.

À l'âge de 14 ans, il était un patineur actif à l'emblématique Crystal Palace Emporium de Memphis et il ne tarda pas à être invité à rester après que le roller soit passé de mode et que débute la danse. Le documentaire de Louis Wallecan, *Lil'Buck: Real Swan*, nous emmène dans le voyage de Buck, du jooker de Memphis au danseur hybride, enseignant et activiste artistique de renommée mondiale.

Berceau du style de danse de rue connu sous le nom de jookin - une méthode fluide reposant sur des mouvements rapides du pied et des bras flottants comme si on dansait sous l'eau - Memphis était un endroit difficile pour grandir, mais les compétitions de danse et le roller emporium ont aidé à garder Lil'Buck et ses amis occupés et surtout à l'abri des aspects les plus difficiles de leur ville. Lorsque Lil'Bucka émergé, le style de jookin dominant était façonné par la marche des gangsters, quelque chose qu'Al Kapone du groupe Three 6 Mafia appelait « *danser pour les gens qui ne peuvent pas bien danser* ». Mais ils dansent bien et sont doués. Plus que doués.



Lil'Buck a grandi en regardant ces jookers mettre leurs personnalités, leurs histoires de vie et leurs quartiers distincts de Memphis dans leur danse et il a réfléchi à la façon de développer la sienne. Inspiré par Daniel, le «roi» du jookin gangster-walk qui était dit être un meilleur danseur que Michael Jackson par tous ceux qui le connaissaient et le voyaient, Lil'Buck a essayé de trouver une nouvelle

approche du jookin. Ce qu'il a fait par l'intégration des mouvements de ballet dans ce style de danse de Memphis.

En théorie, les danses et les compétitions de jookin étaient censées aider les gens à éviter les ennuis - l'une des amies de Buck plaisantait à moitié: «Au lieu de devenir des meurtriers, nous danserions tout simplement.» Mais la maman de Lil'Buck, Sabrina Moore, s'est inquiétée quand son fils talentueux semblait tomber dans la foule des gangs. Comme elle était une mère célibataire qui occupait deux emplois pour garder leur famille à flot, elle a décidé de le retirer du lycée ordinaire et de l'inscrire à l'académie locale des arts du spectacle Memphis New Ballet. C'est là que Lil'Buck a eu son style épiphanie. Quelque chose qu'il apporterait à jookin que personne d'autre n'avait fait auparavant: il irait en pointe dans ses baskets. Et ce petit ajustement a changé le jookin - et l'avenir de Lil'Buck - pour toujours.

Si vous êtes comme moi et que vous ne pouvez pas vous empêcher de pleurer à la belle danse, assurez-vous d'avoir une boîte de mouchoirs à portée de main lorsque vous regardez Lil'Buck: Real Swan . Les mouvements expressionnistes du jookin, comme Jésus marchant sur l'eau, couplés à sa narration de style pantomime sont littéralement à couper le souffle. Il y a une scène où Buck jette un coup d'œil aux «Paper Planes» de ma sœur sri-lankaise MIA et j'ai dû étouffer un petit sanglot. La danse guérit. La représentation guérit.



Et parce que Lil'Buck est à double articulation dans tout son corps, il est vraiment étonnant de regarder la façon dont son corps bouge comme absolument personne d'autre. Ses professeurs de Memphis New Ballet ont vu son immense talent et l'ont encouragé à ne pas limiter son style au jookin ou au ballet, ce qui lui a aussi été exceptionnel. Les orteils de Buck n'étaient pas seulement douloureux et saignaient en apprenant le ballet en pointe. Il a également appris à marcher avec des baskets. Pour une vitrine de talents, Memphis New Ballet a filmé Buck dansant Black Swan de Tchaikovsky avec seulement des mouvements de jookin, et ce serait cette vidéo qui a mis Buck sur une toute nouvelle voie vers la gloire.

Grâce aux merveilles d'Internet et des réseaux sociaux, le violoncelliste prodige Yo-Yo Ma a trouvé la vidéo de Buck dansant la rue Memphis sur de la musique classique et l'a contacté pour collaborer. Le cinéaste Spike Jonze (Being John Malkovich, Adaptation, Where the Wild Things Are) était dans le public alors que Yo-Yo et Buck faisaient de la magie singulière ensemble, et il a filmé une partie de la performance. Après l'événement, Jonze a décidé que les images étaient trop belles pour ne pas être partagées - et si uniques que personne n'aurait jamais rien vu de tel auparavant - qu'il les a publiées sur le site Web de l'événement. La vidéo a continué à devenir virale, et à partir de là, Buck a commencé à répondre aux demandes de collaborations et de chorégraphies des puissances de l'industrie de l'art. Lil'Buck tourne avec Madonna maintenant. Un vrai roi.

Mais au milieu de toutes ces opportunités incroyables et bien méritées à travers le monde pour

ce danseur incroyablement brillant, Buck n'a jamais oublié ses racines. Il utilise sa plate-forme pour l'activisme et la sensibilisation à l'art, ainsi que pour enseigner la danse dans les centres communautaires locaux de Memphis pour garder son rêve vivant et attiser les rêves des enfants à venir. Quel être humain remarquable.

Lil'Buck: Real Swan n'est pas seulement le voyage d'un jeune homme pour réaliser ses rêves et devenir un danseur de renommée mondiale. C'est aussi comment la danse est communautaire. Lorsque le Crystal Palace Emporium a fermé ses portes en raison de violents accès de violence, malheureusement, l'appartenance à un gang a rapidement augmenté. Les enfants n'avaient plus nulle part où aller pour patiner et danser, et perfectionner leur artisanat. Lil'Buck et d'autres travaillent à changer cela encore une fois. Buck insiste sur le fait que sans le ballet, il n'aurait jamais développé la discipline pour faire ce qu'il fait maintenant, et c'est son message clé lorsqu'il explique comment et pourquoi la danse a pu le sortir, lui et sa famille, de la capuche.

Encore plus que toute cette beauté, Lil'Buck dit: «Jookin, c'est toutes vos expériences de vie mises en mouvement.» La colère, l'amour, la frustration, la douleur, nos conneries et notre histoire sont tous rationalisés dans l'expression corporelle de ceux-ci et bien plus encore. Et à travers les dizaines de danses que nous voyons dans *Lil'Buck: Real Swan*, cette fondation est hypervisible. J'ai «WOW WOW WOW» écrit encore et encore dans mes notes parce que WOW. Je suis resté sans voix en regardant Lil'Buck et sa cohorte alors qu'ils envahissent le monde de la danse. Jookin est de l'art. L'hybride jookin-ballet-hip-hop créé par Buck est de l'art. Et c'est le genre d'art qui ne fait pas que changer des vies, il les sauve.

Source : *Black Girl nerds*
Sezin Koehler